

importations de certaines autres matières premières essentielles comme le pétrole et les produits tropicaux. Nous voyons donc très bien la nécessité de conclure au chapitre de divers produits de base des arrangements qui satisfassent à la fois les besoins des nations productrices et consommatrices. Au sein de la Conférence sur la coopération économique internationale, où le Canada assure la coprésidence au nom des nations industrialisées, nous avons travaillé avec acharnement et en étroite collaboration avec Señor Perez Guerrero du Venezuela afin de combler le fossé qui divise actuellement les pays industrialisés et non industrialisés.

Dans le cadre des négociations commerciales multilatérales de Genève, le Canada a également tenté d'aider les pays exportateurs de ressources en proposant une technique de négociation complémentaire dite de l'approche sectorielle. Cette proposition vise à aider ces pays à accroître leurs possibilités de produire et de vendre à l'étranger tant des ressources à fort coefficient de transformation que des matières premières, et ainsi accéder à un plus haut niveau d'industrialisation.

Si nous vous considérons comme un porte-parole authentique des aspirations du tiers monde dans le cadre du dialogue Nord-Sud, nous vous tenons également pour un proche allié sur les questions se rapportant au droit de la mer. En effet, nous ne sommes pas sans savoir que c'est le Pérou qui a parrainé le concept de la zone de 200 milles.

A mesure que nous nous engageons progressivement dans les affaires de l'hémisphère, nous désirons connaître vos vues sur la question complexe des relations inter-américaines, et particulièrement sur l'évolution d'organismes interaméricains comme l'Organisation des Etats américains, le Système économique latino-américain et le Pacte andin.

Nous sommes heureux de pouvoir conférer avec vous sur les moyens d'adapter aux conditions nouvelles notre aide au développement.

Bien que nous ayons en commun une vaste gamme d'intérêts, j'ai l'impression que c'est dans le domaine économique que s'ouvrent à nous les meilleures possibilités de coopération. Cela dit, je reconnais que nos deux économies connaissent actuellement une période de transition et qu'en conséquence, nos échanges commerciaux ne se développeront peut-être pas aussi rapidement qu'ils l'ont fait dernièrement. Je suis néanmoins convaincu qu'à long terme, il existe d'énormes possibilités de coopération étroite dans ce domaine, en raison de la similarité de nos modes de développement économique. De part et d'autre, nous